

BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

Référencement du bien

Code base données	BR-1-A-n-Sy-A3-V4-2
Dénomination	Canaux d'irrigation de Breil-sur-Roya
Type	Ouvrage d'art
Localisation	Breil-sur-Roya, sites agricoles multiples
Coordonnées GPS	Voir cartographie.
Nature	Système d'ouvrages à vocation semblable
Vocation initiale	Agricole
Vocation actuelle	Agricole ou désaffecté
Usage initial	Irrigation des quartiers agricoles
Usage actuel	Irrigation des quartiers agricoles ou abandon
Propriétaire	Privé, dont associations d'arrosants
Protection légale	Servitudes d'emprise
Mots clés	Breil-sur-Roya, Roya, canaux, irrigation, aqueduc, encorbellement, falaise

Informations sur la situation du bien

Accès	Voir portfolios complémentaires des ouvrages remarquables.
Éléments cartographiques	Voir portfolios complémentaires des ouvrages remarquables.
Contexte / implantation	<p>Une trentaine de canaux d'irrigation gravitaires a été inventoriée sur la commune de Breil. Les captages sont généralement alimentés par une source, mais quelques-uns le sont par un cours d'eau.</p> <p>Certains canaux parcourent plusieurs kilomètres entre le captage et les secteurs agricoles alimentés. On observe de spectaculaires tronçons en encorbellement de maçonnerie et/ou creusés dans le calcaire pour le franchissement des à-pics.</p>
Accessibilité externe	<p>Accès souvent limité en raison de la nature des sentiers accidentés.</p> <p>Certains ouvrages d'art remarquables sont visibles depuis le bord de route. Voir portfolios complémentaires de ces ouvrages.</p>
Conditions de visite	Visites réservées (danger sur les ouvrages qui sont visibles à distance)

Informations descriptives et historiques

Caractéristiques générales du bien	L'agriculture breilloise, dont l'étendue et l'étagement sur le territoire communal sont importants, a été possible grâce à la maîtrise de l'érosion et de l'irrigation, par la mise en place de quelques milliers de kilomètres de murs de restanques et de plusieurs dizaines de kilomètres de canaux d'irrigation qui ont acheminé l'eau des sources et des ravines, parfois éloignées, mais abondantes, vers les sites qui étaient a priori trop arides pour la culture.
---	---

Désormais l'eau ne coule plus à l'air libre, mais dans des tuyaux, ce qui réduit les travaux d'entretien, mais s'accompagne de la dégradation des ouvrages qui ne sont plus correctement vérifiés et réparés.

La plupart des captages sont alimentés par des sources, car outre l'irrigation des plantations, ils alimentaient en eau potable les populations dispersées.

Les ouvrages d'adduction d'eau anciens, adaptés à la complexité topographique des quartiers de la commune, constituent un ensemble patrimonial remarquable.

Les canaux gravitaires ont un profil en rigole dont la section courante est voisine de 30-40 cm.

Eléments d'intérêt historique et archéologique

Après un trajet plus ou moins long, l'eau parvient sur le quartier agricole de destination. Avant la mise sous tuyaux, des embranchements du canal principal, fermés par des vannes sommaires (roches avec chiffons et mottes de terre), permettaient de diriger l'eau vers les différentes propriétés, en fonction du règlement du canal qui définissait les droits d'utilisation et les tours de rôle.

Une partie de l'eau était alors utilisée directement sur les restanques qui présentaient une légère pente permettant son écoulement dans une rigole principale au pied du mur amont, et de là vers chaque raie perpendiculaire.

Une autre partie de l'eau était acheminée vers un grand bassin de stockage pour un usage différé hors des heures de jouissance de l'eau du canal.

Eléments d'intérêt artistique

Voir portfolios complémentaires de certains ouvrages remarquables.

Autres particularités de la conception

Voir portfolios complémentaires de certains ouvrages remarquables.

Chronologie et réalisateurs

Les canaux encore visibles dans le paysage existaient dès le début du XIXe siècle, et vraisemblablement antérieurement pour certains, mais la documentation antérieure au cadastre est difficilement accessible pour ces périodes plus anciennes.

Les travaux de création de la ligne de chemin de fer, après la première guerre mondiale, ont amené la création ou la modification de quelques adductions d'eau sur son tracé, ou pour l'alimentation de la gare et des abords.

Contextes sociaux historiques

Les canaux, qui ont été créés avant le rattachement de Breil à la France, sont toujours été gérés par les ayant-droits. Ces droits liés au sol ont été acquis par la participation à leur construction. Le droit d'eau était proportionnel à l'apport initial en heures de travail et en argent. Il était défini par jours et tranches horaires, inclus la nuit. Chaque année, vers la mi-mai, les ayant-droit entreprenaient la vérification, le nettoyage et les réparations du canal. En saison, un tour de rôle était établi pour les vérifications périodiques.

Ce droit rattaché aux parcelles irriguées a toujours été transmis avec les droits fonciers. Depuis la mise sous tuyaux, il n'y a plus de rôle d'utilisation, mais la présence des bassins permet toujours de temporiser l'utilisation de l'eau distribuée par des tuyaux secondaires de diamètre réduit.

La propriété des sources a également été protégée, au point que si des travaux en détournait une vers un autre fonds, le propriétaire conservait la propriété de l'eau sur le nouveau fonds. De même, le « découvreur » d'une source, la captant sur un fonds communal, pouvait en jouir et en transmettre le droit d'usage.

Traditions orales

Par sécurité, les ouvriers qui ont réalisé les ouvrages maçonnés dans les falaises auraient été attachés aux arbustes qui les dominent, par des cordages.

Portfolio descriptif et historique

Dessins techniques Non documenté.

Imagerie historique Non documenté.

Vues actuelles Voir portfolios complémentaires de certains ouvrages remarquables.

Schémas explicatifs et autres illustrations Non documenté.

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°1 : Canal du Casté

Dénomination du sous-ensemble n°1

Canal d'irrigation de l'olivaie du Casté – Saint-Antoine l'Ermitte.

Description du sous-ensemble n°1

Le canal désaffecté qui alimentait l'olivaie du Casté (à l'est du village), depuis un captage dans la ravine de la Carleva à plus d'un kilomètre au sud-est, passe dans la falaise qui domine la Porte de Gènes. Cet ouvrage remarquable, encore en bon état, a été creusé et maçonné dans une paroi plissée du Crétacé.

L'ouvrage est visible depuis la route RD 6204 (stationnement dangereux) et depuis le chemin, à l'est de la porte de Gènes.

Iconographie du sous-ensemble n°1



Localisation du tronçon du canal de Casté maçonné dans la falaise (en rouge). (© geoportail.fr)



Vue de la partie ouest du canal du Casté dans la falaise. (cliché © Patricia Balandier)



Vue de la partie centrale du canal du Casté dans la falaise de la porte de Gènes. (cliché © Patricia Balandier)



Vue rapprochée d'un tronçon du canal du Casté dans la falaise de la porte de Gènes. (cliché © Patricia Balandier)



Vue rapprochée d'un tronçon du canal du Casté dans la falaise de la porte de Gènes.. (cliché © Patricia Balandier)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°2 : Pont-siphon d'Olivetta

Dénomination du sous-ensemble n°2 Pont siphon d'Olivetta.

Description du sous-ensemble n°2 Le « pont-siphon » est situé au bord de la route RD 91, au sud de Piène-Haute, hameau italien jusqu'en 1947, près de la ligne frontière actuelle.

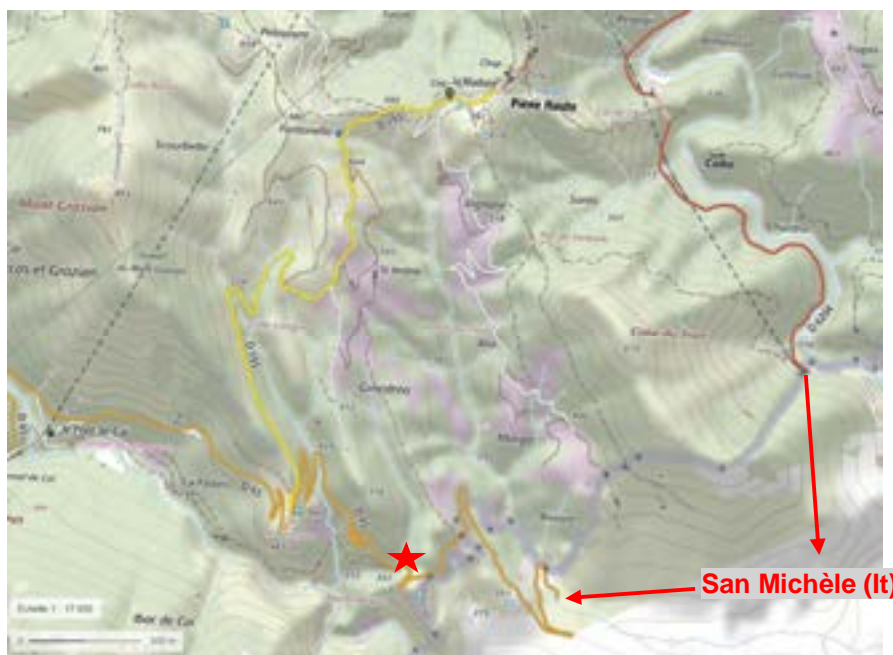
Il faisait partie d'un ancien système d'adduction d'eau vers le bourg d'Olivetta, actuelle commune d'Olivetta – San Michèle (It).

Le pont-siphon, de 22 m de long et moins d'un mètre de large, est porté par quatre larges arches maçonnées en plein cintre. Cette conduite forcée permettait à l'eau du canal de franchir la zone basse d'un vallon en la mettant sous pression entre deux bassins, dans une conduite réalisée en manchons de terre cuite emboîtés.

En amont du vallon à franchir se trouvait un premier réservoir, dit de chasse, alimenté par le canal. Ce réservoir permettait de réguler le débit envoyé dans la conduite fermée, en terre cuite. Le siphon comprenait le rampant descendant, le pont en travers de la zone basse, et le rampant ascendant vers le second réservoir, dit de fuite, qui réceptionnait l'eau avant qu'elle poursuive son chemin dans le canal à l'air libre. Le réservoir de fuite avait une altitude plus basse que le réservoir de chasse.

Non daté, ce canal aurait alimenté Olivetta au XIXe siècle, voire dès le XVIIIe.

Iconographie du sous-ensemble n°2



Localisation du pont siphon sur la route RD 91, entre San michèle (Italie) et le col de Vescavo. (© geoportail.gouv.fr)



Pont-siphon de Piène-Haute. (cliché © Patricia Balandier)



Vue de détail du rampant descendant du pont-siphon de Piène-Haute. Une maçonnerie grossière protège la conduite en terre cuite. (cliché © Patricia Balandier)

Pont-siphon de Piène-Haute vu de dessus. (cliché © Patricia Balandier)



Manchons de terre cuite à emboîtement du pont-siphon de Piène-Haute sur un tronçon endommagé. (cliché © Patricia Balandier)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°3 : Canal de Ravaï

Dénomination du sous-ensemble n°3 Canal du Riou à Ravaï.

Description du sous-ensemble n°3 Le vallon du Riou a marqué la frontière franco-italienne de Piène-Basse, en rive droite de la Roya, jusqu'en 1947. Le canal, capté dans le Riou, desservait quelques olivaias au sud du hameau (face à l'actuelle route de Libre), puis franchissait une zone abrupte en direction d'olivaias situées plus au sud.

On observe plusieurs passages maçonnés aménagés dans les falaises plissées du Crétacé, en rive droite de la Roya.

- Dans le hameau même, à l'arrière de la petite chapelle ;
- Au sud de l'embranchement de la route de Libre, en direction du pont de Ravaï ;
- Au dessus d'un petit bâtiment abandonné, face à « la maison du pont » (pont médiéval en contrebas, sur la Roya).

Iconographie du sous-ensemble n°3



Localisation de trois tronçons visibles du canal de Ravaï (traits rouges). (© geoportail.gouv.fr)



Tronçon du canal de Ravaï à l'arrière de la chapelle de Piène-Basse. (cliché © Patricia Balandier)



Tronçon du canal de Ravaï près du pont routier de Ravaï. (cliché © Patricia Balandier)



Tronçon du canal de Ravaï face au pont médiéval de Ravaï. (cliché © Patricia Balandier)



Tronçon du canal de Ravaï face au pont médiéval de Ravaï. (cliché © Patricia Balandier)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°4 : Canal de l'Aïgara

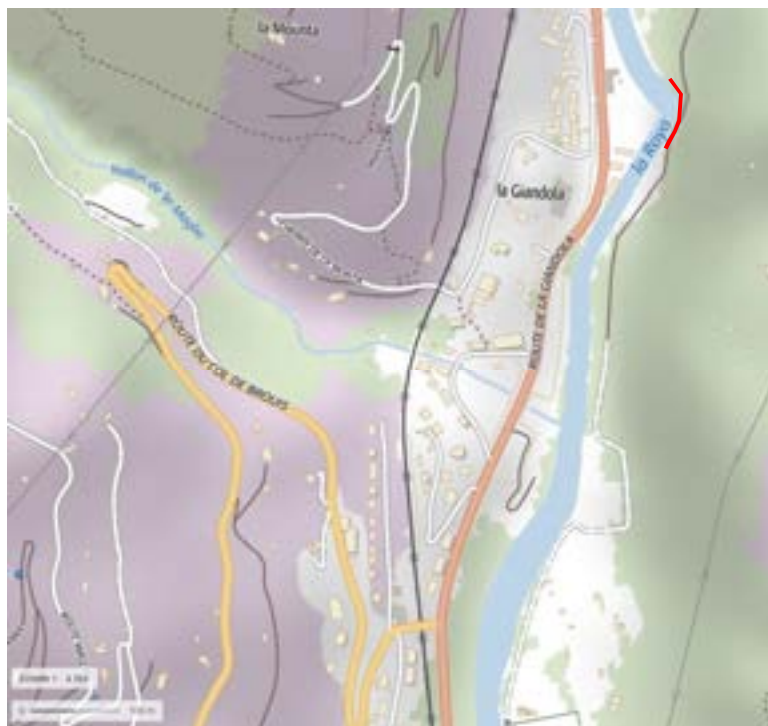
Dénomination du sous-ensemble n°4 Canal de Veil à l'Aïgara.

Description du sous-ensemble n°4 Capté en rive gauche de la Roya, sous le quartier Veil, en limite de la commune de Saorge, le canal alimentait les prés de l'Aïgara, en face de l'actuelle gare SNCF.

Une partie de son tracé, est remarquable : une série d'arches implantées dans la falaise de calcaire lisse du Jurassique soutiennent un tronçon en encorbellement, sur la rivière et se prolongeant sur la plage au sud avant que le canal atteigne un élargissement au pied de la grande falaise de l'Orneglia.

Cet ouvrage peut être vu depuis la rive droite, notamment depuis la station-service en bord de rivière. Il peut être atteint par un sentier au départ du stade de football de l'Aïgara au sud.

Iconographie du sous-ensemble n°4



Localisation du tronçon en encorbellement du canal de l'Aïgara (trait rouge). (© geoportail.gouv.fr)



Vue du tronçon en encorbellement sur arcades du canal de l'Aïgara en rive gauche de la Roya. Un chemin communal aménagé dans la falaise passe juste au dessus. (cliché © Patricia Balandier)



Détail d'arcs reposant sur un corbeau ancré dans la falaise. (cliché © Patricia Balandier)



Vue partielle du Canal plus au sud, au dessus d'une plage de la Roya. Les arcades ne reposent plus sur des corbeaux ancrés dans la roche, mais sur des pilastres fondés dans le sol. (cliché © Patricia Balandier)

Outils informatifs complémentaires

- Bibliographie** Magazine *Le Haut-Pays* numéro 77, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 2010.
- Notices d'archives** Non identifiée.
- Liens internet** <https://www.aspb.fr/patrimoine-bati/les-systemes-d-adduction-d-eau>
[Pont siphon de la Pointe Costéra - pont-aqueduc](#)
[Pont siphon de la Pointe Costéra - pont-aqueduc](#)
- Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés** Canaux d'irrigation de Nocé et de la Bendola à Saorge
- Historique de la fiche** Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.
Mise à jour :